

7. ENSEIGNEMENT

Rappel : en fonction du thème choisi de départ, prendre 15 minutes pour sonder le groupe sur ses connaissances en matière d'extrême droite grâce au point 1 et 2 proposés en **page 17**. Retrouvez les illustrations **page 136 à 139**.

a) Exercice

Durée : 15 minutes

Objectif : Prendre conscience que l'extrême droite a une vision autoritaire et élitiste de l'enseignement

Outils : Un quizz

Mots-clefs : Autoritaire, méritocratie, égalité/équité, patrimoine, nationalisme, tradition, censure, conservateur.

Déroulé : L'animateur·rice demande aux participant·e·s d'imaginer leur école idéale. Ils doivent répondre à toutes les questions suivantes.

Si tu devais choisir, tu préférerais une école :

1. Où ton avis est pris en compte/où tu dois obéir sans discuter ?
2. Où tous les élèves ont le droit d'être différents/où tous les élèves se ressemblent ?
3. Où le dialogue est encouragé/où les punitions sont systématiques ?
4. Où les cours d'histoire t'apprennent ce qu'il s'est passé partout dans le



monde/où les cours d'histoire servent à te faire apprendre par cœur l'histoire de Belgique ?

5. Où les bourses d'études sont accordées en fonction des moyens/où seuls les élèves considérés comme « méritants » ont droit à une bourse, les autres n'ont pas droit à l'erreur ?
6. Où tu as le droit de choisir les langues que tu veux apprendre/où tu es obligé d'apprendre uniquement le wallon ?
7. Où les élèves s'entraident les uns les autres/où seuls les meilleurs réussissent, tant pis pour les autres ?

L'animateur·rice analyse les réponses avec les participant·e·s. S'ils ont répondu en majorité des réponses a), ils sont plutôt en faveur d'une école émancipatrice. Les réponses b) correspondent à la vision autoritaire de l'extrême droite.

b) Explications

L'école est un lieu important dans la vie, on y apprend par exemple à lire et à compter, à développer ses connaissances générales sur l'histoire, la géographie, le sport, l'expression artistique, les sciences, les différentes cultures, la société mais aussi à se comporter avec les autres. La question de ce qu'on y enseigne, et comment on l'enseigne est donc un enjeu central en politique, car cela va influencer toute la société en formant les citoyen·ne·s de demain.

Exemple : Si dès le plus jeune âge, on apprend aux enfants à communiquer plutôt que de frapper, il y a de fortes chances que ces comportements restent ancrés quand ils seront adultes.

Au fond, à quoi sert l'école ? Il existe deux grands courants : la vision progressiste, qui considère que l'école doit privilégier l'ouverture, le dialogue et l'inclusion. L'objectif est que l'enseignement permette de réduire les inégalités entre les élèves pour qu'ils deviennent toutes et tous des citoyen-ne-s critiques, capables de questionner le monde qui les entoure. A l'inverse, la vision autoritaire préfère que les élèves apprennent leurs cours par cœur, sans discernement. L'objectif de l'enseignement est alors de sélectionner les meilleurs élèves, les plus obéissants et soumis, en laissant de côté celles et ceux qui ont des difficultés mais également qui sortiraient du cadre de pensée imposé.

Exemple : On présente parfois certaines écoles comme « bonnes » ou « mauvaises ». Que pensent-iels de cette catégorisation ?



L'école rêvée par l'extrême droite est une école autoritaire. Elle ne croit pas au dialogue, mais uniquement à la discipline. Elle entend imposer le respect par la force et par l'instauration d'un système de punitions plus dur, « à l'ancienne ». Elle considère que les élèves n'ont pas leur mot à dire et doivent obéir sans discuter - et sans réfléchir ! L'extrême droite apprécie les esprits aplatis, ne supporte pas la critique. Elle veut éviter que l'école forme des citoyen-ne-s prêt-e-s à prendre part aux décisions et à encourager le débat, sur leur lieu de travail comme au sein de la société.

Exemple : Existe-t-il des espaces de dialogue dans votre école (conseil de classe,...) ? S'ils n'existaient pas, comment feriez-vous pour faire passer des messages à vos profs, à la direction ?

L'extrême droite est pour un système scolaire qui trie les meilleurs et exclut les plus faibles. Elle rejette les idées de coopération, d'entraide et de travail collectif entre les élèves au sein des classes. Elle ne croit pas que tous·tes les élèves doivent avoir les mêmes chances de réussir, quelles que soient leurs origines. Elle voudrait par exemple supprimer les bourses d'étude pour les élèves étrangères, surtout dans l'enseignement supérieur. L'extrême droite a horreur de la diversité et n'hésite pas à discriminer une partie des élèves.

Exemple : Une année d'études supérieures coûte plusieurs milliers d'euros : frais d'inscription, achat du matériel, logement, transports,... sans le système de bourses d'étude, seuls les étudiant·e·s les plus fortunés pourraient faire les études de leur choix, tant pis pour les autres.

L'extrême droite veut aussi se servir de l'enseignement pour imposer une manière de penser unique. Elle voudrait réécrire les cours d'Histoire et les utiliser pour glorifier le sentiment d'identité nationale. Elle pourrait modifier les contenus des manuels scolaires pour faire passer ses idées racistes, misogynes ou homophobes.

Exemple : En Hongrie, l'extrême droite est arrivée au pouvoir et a entamé immédiatement une réforme de l'école. Elle a modifié le contenu des cours d'Histoire pour proposer une vision nationaliste, dans laquelle la Hongrie a toujours le beau rôle.